

## Roberto Barbanti, *Les Sonorités du monde : de l'écologie sonore à l'écosophie sonore*

Gaëlle Yacoubi

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/114575>  
DOI : 10.4000/11qx6  
ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Gaëlle Yacoubi, « Roberto Barbanti, *Les Sonorités du monde : de l'écologie sonore à l'écosophie sonore* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2025, consulté le 14 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/114575> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/11qx6>

---

Ce document a été généré automatiquement le 14 juin 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Roberto Barbanti, *Les Sonorités du monde : de l'écologie sonore à l'écophilosophie sonore*

Gaëlle Yacoubi

---

- 1 *Les Sonorités du monde* rassemble un ensemble d'articles de Roberto Barbanti publiés dans la revue *Sonorités* entre 2006 et 2017, fondée par Roberto Barbanti et Pierre Mariétan. Ce livre relate le mouvement d'une recherche conduite pendant plus de dix ans sur les notions d'écologie sonore et d'écologie acoustique jusqu'à une approche écophilosophique du son. L'organisation du document retrace cette trajectoire par l'édition chronologique et thématique des articles qui correspondent à autant de chapitres. Ils donnent à lire une conception écophilosophique qui se déploie et se déplit au fil des textes à travers diverses thématiques, dont celle du paysage. Cet ensemble de textes s'ouvre sur une introduction dense, tant sur le plan théorique et épistémologique, qu'historique. A partir d'une critique de l'héritage « rétinien » gréco-romain et moderne de l'occident, et des limites induites par ce paradigme sensible (séparation sujet/objet, sujet abstrait cartésien, théorie esthétique centrée sur l'œuvre d'art) dans notre rapport au monde et nos modes de production de connaissance, l'auteur invoque la nécessité actuelle d'écouter « *les sonorités du monde* » dans toute leur complexité. Si les approches éco-acoustiques ont participé à conscientiser la difficulté à séparer un objet de son milieu et à en intégrer la complexité, elles sont cependant insuffisantes pour l'auteur qui plaide pour une approche écophilosophique dépassant les problématiques de réception du son et intégrant l'aïsthésis dans un « sentir-pensé » comme fondement d'une nouvelle raison. Cette approche écophilosophique induit, par ailleurs, un projet de construction sociale et planétaire établissant de nouveaux rapports à nos milieux et une nouvelle subjectivité fondée sur les pratiques de l'écoute au sens le plus plein du terme (entendre, comprendre et vouloir autrement). Cependant, comme le souligne l'auteur, l'approche écophilosophique relève davantage d'une attitude et d'une praxis que de méthodes instituées, où le son autorise une connaissance complexe et située du monde, de par ces caractéristiques même (polysensorielle, dynamique, temporelle, relationnelle...). Ainsi, c'est à un renversement de « l'ancienne conception » qu'appelle Roberto Barbanti dans la

perspective d'une nécessaire révolution politique, poétique et philosophique pour répondre aux enjeux du monde contemporain.